

Préface

L'objectif de ce volume est de célébrer le 50^{ème} anniversaire de l'Association Internationale du Théâtre Amateur / International Amateur Theatre Association (AITA/IATA). Il ne prétend pas offrir une histoire complète et précise de l'Association de 1952 à 2002, mais plutôt en marquer les événements importants, et vante les personnes dont les efforts et l'énergie ont influencé l'Association pendant ses cinquante premières années. Les collaborateurs étaient invités à évoquer leurs expériences au sein de l'AITA/IATA, aussi bien sérieuses qu'anecdotiques, et à présenter quelques desseins pour le futur.

En plus de ceux qui ont contribué à ce volume, Kaja Pöld et moi-même sommes particulièrement redevables à Merle Mandre, Leonardo Tromp, Pierre Cellario, Guillermo Rodoni, Mary Pears, Rob van Genechten, Shirley Harbin, Guy Villers, Raymond Rousseau et Villy Dall pour leur aide en le portant à achèvement.

Aled Rhys-Jones
Secrétaire Anglophone de l'AITA/IATA

AITA/IATA – une Courte et Incomplète Histoire des 50 Premières Années...

*par Kaja Põld, Administratrice de l'AITA/IATA
et Aled Rhys-Jones, Secrétaire Anglophone de l'AITA/IATA*

Les bouleversements causés par la guerre et les conflits mondiaux dans la première moitié du XX^{ème} siècle n'ont pas enrayé la poursuite du progrès dans les conditions sociales humaines, qui avait effectivement commencé au XIX^{ème} siècle. En fait, la guerre fut un facteur de changements politiques, sociaux et constitutionnels d'une ampleur jamais atteinte. Bien que ces changements se produisirent dans plusieurs parties du monde, ceux en Europe et en Asie furent peut-être plus visibles et plus déterminants à l'échelle mondiale.

Un effet secondaire direct de l'amélioration des conditions sociales a été la création des loisirs qui avaient été jusque là plus ou moins le privilège des classes supérieures. Pendant des siècles ces classes privilégiées avaient développé des façons d'occuper leurs loisirs. Quelques-unes de ces activités montrent de forts liens avec la culture indigène sous la forme de musique, de danse et de théâtre. Meilleures conditions sociales, croissance des classes moyennes avec plus de temps libre et besoin d'occupation de ce temps libre ont témoigné de la croissance des activités de loisirs pour toutes les classes et du développement de la culture du « passe-temps ».

Pour ceux qui ne faisaient pas partie des classes privilégiées, l'art était constitué par la culture populaire et la manière de célébrer et de marquer les événements religieux et saisonniers en général. Les changements sociopolitiques de la fin du 19^{ème} siècle et du début du 20^{ème} ont entraîné la fusion de ces deux activités : la Culture du Passe-Temps et la Culture Populaire.

La croissance visible de l'activité du théâtre amateur, surtout en Europe, est illustrée par plusieurs associations et organisations qui sont nées pendant cette période. Cette croissance massive et la conscience grandissante du monde à l'extérieur des propres villages, villes et pays ont provoqué l'établissement de contacts individuels et personnels entre les fédérations du théâtre amateur.

Bientôt, par la nature même des choses, mais aussi aidé par le développement des transports et des voyages, un réseau d'individus partageant expériences et intérêts s'est développé en un réseau informel d'organisations. Plusieurs tentatives ont été faites pour réunir ces organisations de théâtre amateur en un corps représentatif, mais les obstacles de la distance et de la communication ont entravé ces ambitions.

La création officielle de l'AITA/IATA a finalement eu lieu les 18-20 janvier 1952. Une centaine de délégués de vingt-quatre fédérations de théâtre amateur représentant seize pays se sont réunis à Bruxelles, en Belgique, pour le premier Congrès de l'AITA/IATA.

Les organisations suivantes étaient représentées :

ALLEMAGNE

Landesarbeitsgemeinschaft Laienspiel des Landes
Nordrhein, Westfalen
Arbeitsgemeinschaft für das Kellerlinke Laienspiel
Bund der Theatergemeinden

BELGIQUE

Fédération des Cercles Dramatiques de Langue
Française
Fédération Nationale des Cercles Dramatiques
Catholiques
Union des Fédérations Wallonnes
Het Verbond des Vlaamse Toneelverenigingen
Nationaal Vlaams Kristen Toneelverbond
Nationale Federatie van Vlaamse Socialistische
Toneelverenigingen

DANEMARK

Faellesrepræsentationen for det Kunstneriske
Amatørteater
Dansk Amator Teater Samvirke
De Københavnske Amatorsceners Sammenslutning

FRANCE

Fédération Française des Sociétés Théâtrales d'Amateurs
(FFSTA)
Fédération Catholique du Théâtre Amateur Français

GRANDE BRETAGNE

The British Drama League
The Little Theatre Guild
Scottish Community Drama Association

GRAND-DUCHÉ DU LUXEMBOURG

Fédération en Formation (Les Comédiens de la Scène)

HOLLANDE

Nederlands Amateur Toneel Unie (NATU)
Werkverband Katholiek Amateurtoneel

IRLANDE

Irish University Players

ITALIE

Ente Nazionale Assistenza Lavoratori (ENAL)

NORVEGE

Norsk Amatortheater Forbund (NATF)

SUISSE

Fédération Suisse Romande des Sociétés Théâtrales
d'Amateurs

Martin E. Browne de Grande Bretagne fut élu premier Président, Henri Lelarge de France –vice-Président, Piet Cleveringa de Hollande –vice-Président, Daniel Serwy de Belgique –Secrétaire, Paul Genet de Suisse –Trésorier et Cesar Giulio Viola d’Italie et Eugène Heinen du Luxembourg Membres du Conseil.

À 10h30 le dimanche 20 janvier, dans la Salle des Mariages de l’Hôtel de Ville de Bruxelles, la Charte Internationale (les premiers Statuts) de l’AITA/IATA fut signée par les représentants de vingt-deux organisations, marquant ainsi la fondation officielle de l’association. L’événement fut suivi d’un dîner de gala officiel, décrit comme un grand et chaleureux moment par les participants

Lors du premier Congrès on se mit d’accord pour que l’anglais et le français soient les deux langues officielles de l’Association.

En 1953 le 2nd Congrès a été tenu à la Haye, Hollande, où le Conseil a été réélu pour la seconde période. A ce moment-là, l’association reçut la reconnaissance officielle par le magazine “World Theatre” qui avait consacré un numéro entier au théâtre amateur.

Après le 2nd Congrès, malgré des efforts concentrés, il fut très difficile de trouver un lieu pour tenir la prochaine réunion et ce n’est que trois ans après que le 3^{ème} Congrès s’est tenu à Monaco. Cette difficulté de trouver des pays voulant accueillir le Congrès bi-annuel a bientôt changé comme le profil de

l’association a grandi. Au 3^{ème} Congrès à Monaco en 1957 il y avait au moins quatre offres pour accueillir le festival et le Congrès international en 1959 – Belgique, Danemark, Italie et Nouvelle Zélande – parmi lesquelles l’Italie fut choisie.

Ce 3^{ème} Congrès a établi pour l’AITA/IATA deux relations qui continuent jusqu’ici. L’invitation du Studio de Monaco à tenir le 3^{ème} Congrès en Principauté a beaucoup contribué au prestige de l’Association et a offert de réelles chances pour de nouveaux contacts internationaux. Le 3^{ème} Congrès à Monaco en 1957 a vu également le premier Festival Mondial du Théâtre Amateur de l’AITA/IATA.

Au moment de ce 50^{ème} Anniversaire le Congrès et le Festival Mondial du Théâtre Amateur sont un événement bi-annuel ayant lieu alternativement en Principauté de Monaco et ailleurs dans le monde ! La dette de l’Association envers la Principauté de Monaco est presque impossible à mesurer. Le Festival Mondial et le Congrès ont été tenus à Monaco chaque quatre ans depuis 1957 et l’AITA/IATA a amplement profité de cette remarquable relation. L’organisation de cet événement à grande échelle a été entreprise pendant cette même période par le Studio de Monaco qui a établi des modèles de procédure et de protocole pour les autres Festivals et événements mondiaux de l’AITA/IATA.

Avec la croissance du prestige de l’Association et l’augmentation des adhérents, il est devenu clair que pour poursuivre ses objectifs, l’AITA/IATA ne

pouvait pas continuer à fonctionner seulement grâce à de la bonne volonté, des engagements et contributions volontaires et un Secrétariat permanent a été établi. En 1967 grâce à l'aide financière du Gouvernement hollandais un secrétariat professionnel a été implanté à La Haye avec Peter Schreiber d'Allemagne comme premier Secrétaire Général employé par l'AITA/IATA. Ses successeurs ont été Georg Malvius de Suède (1974-1977), John Ytteborg de Norvège (1977-1992) et Pru Kitching de Grande Bretagne (1992-1995). Pendant les dernières années d'existence du poste de Secrétaire Général ses responsabilités se sont développées pour inclure celles d'ambassadeur itinérant et d'avocat de l'AITA/IATA à celle d'administrateur de l'organisation et ce poste a commencé à grever les ressources financières de l'AITA/IATA. On a reconnu que, bien que ce rôle soit important pour l'organisation, les dépenses attachées devenaient trop grandes à supporter. Ainsi, en 1995 on a décidé de redonner le rôle d'ambassadeur aux membres élus du Bureau Exécutif et aux Représentants Régionaux du Conseil et le poste d'Administrateur a été créé.

En 1975 le Secrétariat a été déplacé de La Haye à Amsterdam et en 1982, grâce à la subvention annuelle des pays Nordiques, il a été transféré à Copenhague, Danemark, où il est resté jusqu'à 1998. Depuis 1998 le Secrétariat fonctionne à Tallinn en Estonie où le Ministère de la Culture d'Estonie et la Municipalité de Tallinn soutiennent son action.

Au 9^{ème} Congrès à Monaco en 1969 on a décidé pour la première fois de créer et d'encourager les comités régionaux. Depuis 1969 le nombre de comités régionaux a augmenté, la répartition géographique a considérablement évolué. A l'origine ils ont pris la forme suivante :

- Europe Latine et Méditerranéenne – Belgique, France, Grèce, Israël, Italie, Luxembourg, Monaco, Suisse, Yougoslavie
- Nordisk Amatorteaterrad – Danemark, Finlande, Suède
- Europe Centrale – Allemagne, Autriche, Belgique, Grande Bretagne, Pays-Bas, Suisse, Tchécoslovaquie
- Comité Pacifique – Australie, Japon, Nouvelle - Zélande
- Comité de l'Amérique du Nord – Canada, États-Unis

L'AITA/IATA a célébré son 20^{ème} anniversaire à Bruxelles en 1972 par un grand forum sur les nouveaux textes pour le théâtre, intitulé "La position de l'auteur dans le théâtre contemporain". En plus du forum, il y eut des réceptions officielles, des célébrations, un banquet et une foule de représentations théâtrales.

Pendant les premières années la communication dans l'AITA/IATA était principalement constituée de contacts personnels et d'interaction directe entre les individus. Au fur et à mesure que l'organisation grandissait et qu'elle regardait de plus en plus vers l'extérieur de l'Europe, ainsi qu'avec l'établissement du Secrétariat professionnel, l'Association a commencé à

étendre son domaine d'activités et à se développer en une organisation incontestablement mondiale. Bien qu'il y ait plusieurs points de repère importants dans l'histoire et l'évolution de l'AITA/IATA en une organisation mondiale, les moments clé sont les suivants :

- premier Congrès tenu hors d'Europe, à Oklahoma City, Etats-Unis, en 1975
- relations opérationnelles officielles établies avec l'UNESCO en 1975
- premier Congrès de l'AITA/IATA tenu sur le continent africain, à El Jadida, Maroc, en 1999
- utilisation de l'espagnol, incorporé petit à petit au Congrès de Monaco en 2001

Pendant les cinquante premières années de son existence l'AITA/IATA a lutté avec des fonds limités mais elle a surmonté beaucoup de difficultés grâce à l'enthousiasme et l'engagement de ses membres dans d'innombrables événements consacrés au théâtre amateur. Une reconnaissance et des remerciements doivent être également adressés aux Membres actifs du Bureau et du Conseil qui ont inspiré, encouragé, guidé, dirigé et entrepris le travail pendant les cinquante années de l'Association sans jamais chercher une récompense. L'aide financière reçue du Gouvernement de Hollande et des Ministères des Pays Nordiques pour maintenir le Secrétariat international ne doit jamais être oubliée car sans elle l'organisation aurait un profil bien différent.

Pendant cinquante ans, à travers vingt-cinq Congrès et Festivals Mondiaux et nombre d'événements associés

partout dans le Monde, l'association, ses activités et sa structure ont évolué et se sont développées mais l'esprit et la mission restent tels qu'ils ont été exprimés pour la première fois dans les Statuts en 1952.

Présidents Honoraires :

Guy Brousse, Monaco (décédé)

Piet Cleveringa, Pays-Bas

Présidents Mondiaux :

1952-1957	Martin E. Browne	Royaume Uni
1957-1959	Henri Moine	France
1959-1963	Mario Federici	Italie
1963-1971	Piet Cleveringa	Pays-Bas
1971-1975	Henri Lelarge	France
1975-1979	Art Cole	États-Unis
1979-1983	Helena Matouskova	Tchécoslovaquie
1983-1989	Alfred Meschnigg	Autriche
1989-1995	Hugh Lovegrove	Royaume Uni
1995-1999	Thomas Hauger	Danemark
1999-2003	Jacques Lemaire	France
2003-	Leonardo Tromp	Aruba

Congrès Mondiaux de l'AITA/IATA :

1 ^{er}	1952	Bruxelles, Belgique
2 nd	1953	La Haye, les Pays-Bas
3 ^{ème}	1957	Monaco
4 ^{ème}	1959	Pesaro, Italie
5 ^{ème}	1961	Monaco
6 ^{ème}	1963	Leamington Spa, Grande Bretagne
7 ^{ème}	1965	Monaco
8 ^{ème}	1967	Hambourg, Allemagne
9 ^{ème}	1969	Monaco

10 ^{ème}	1971	Västerås, Suède
11 ^{ème}	1973	Monaco
12 ^{ème}	1975	Oklahoma City, États-Unis
13 ^{ème}	1977	Monaco
14 ^{ème}	1979	Blagoyevgrad, Bulgarie
15 ^{ème}	1981	Monaco
16 ^{ème}	1983	Calgary, Canada
17 ^{ème}	1985	Monaco
18 ^{ème}	1987	Utrecht, Pays-Bas
19 ^{ème}	1989	Monaco
20 ^{ème}	1991	Halden, Norvège
21 ^{ème}	1993	Monaco
22 ^{ème}	1995	Ankara, Turquie
23 ^{ème}	1997	Monaco
24 ^{ème}	1999	El Jadida, Maroc
25 ^{ème}	2001	Monaco
26 ^{ème}	2003	Halifax, Nouvelle Écosse, Canada

Bureau Exécutif de l'AITA/IATA 2002

Président Jacques Lemaire – France

Vice-Président, Président Élu Leonardo Tromp – Aruba

Trésorier Rob van Genechten – Belgique

Secrétaire Anglophone Aled Rhys-Jones – Grande Bretagne

Secrétaire Francophone Pierre Cellario – Monaco

Coordinateur pour les Enfants et la Jeunesse Paddy O'Dwyer – Irlande

Coordinateur pour les Affaires Artistiques Timo Mäkinen – Finlande

Membres du Conseil de l'AITA/IATA 2002

Comité Régional de l'Asie – Yukihiro Funamoto, Japon

Comité de l'Europe Centrale – Mary Pears, Irlande

Alliance Régionale Caraïbienne – Jean Small, Jamaïque

Alliance Régionale de l'Amérique Centrale – Julio Cesar Monge, Salvador

Comité International des Fédérations Théâtrales d'Amateurs Culture Latine – Guy Villers, Belgique

Alliance Régionale de l'Amérique du Nord – Shirley Harbin, États-Unis

Alliance de Théâtre Amateur de l'Europe du Nord – Jens Halvdan Mosli, Norvège

Alliance Régionale de l'Amérique du Sud – Gustavo Ott, Venezuela

Administrateur de l'AITA/IATA

Kaja Pöld - Estonie

Jacques Lemaire

Vice Président de l'AITA/LATA 1993 – 1999

Président Mondial de l'AITA/LATA 1999 - 2003

Bruxelles, 19 janvier 1952 ...

Parmi les événements qui ont marqué l'année 1952, les historiens ont retenu, selon leur humeur, la naissance des premières institutions européennes, le début de la construction du rideau de fer, les jeux olympiques d'Helsinki et la triple médaille d'or de Zatopek, la chanson « singing in the rain », l'explosion de la première bombe H, le prix Nobel de la paix au Dr. Schweitzer ...

De 1952, mes parents et leurs amis ont retenu qu'il devenait à nouveau plus facile de se nourrir, de se vêtir : les économistes diront plus tard que c'était le vrai début des trente glorieuses. Pour ce qui concerne ma modeste personne ce fut l'année de mes neuf ans et du départ de l'école de mon village, où je passais pour un surdoué, pour arriver au pensionnat du collège de la ville, où la confrontation avec les autres surdoués des villages voisins m'obligea à admettre qu'il était plus facile d'être le coq dans un petit poulailler que dans une grande ferme d'élevage.

Il s'était pourtant passé, en cette année 1952, un événement important que ni les historiens, ni les économistes, ni mes parents ni leurs amis ni moi-même n'avions remarqué : la naissance de l'Association Internationale du Théâtre Amateur (AITA/IATA) les 18-20 janvier à Bruxelles. Cet

événement discret allait pourtant marquer ma vie et celle de beaucoup d'autres : toutes celles et tous ceux qui ont décidé un jour de consacrer une part importante de leur temps et de leur énergie à la gestion et à l'animation de cette association.

Alors que nous venons d'entrer à la fois dans un nouveau siècle, dans un nouveau millénaire et dans l'ère de la communication, il me paraît important de faire un « flash back » sur cette époque pour mieux réaliser ce que nous devons à nos fondateurs.

Imaginons un monde où dix ans plus tôt certains peuples, aveuglés par des dictateurs fous et sanguinaires, cherchaient à asservir ou même à éliminer d'autres peuples qui se défendaient plutôt mal. Aux horreurs ordinaires de la guerre s'étaient ajoutées celles de la xénophobie et du génocide. Quelques années après que la paix fut enfin signée, le dialogue établi entre des passionnés de théâtre devait aboutir à la fondation d'une grande association internationale regroupant les organisations nationales de théâtre amateur.

Cette forme de réconciliation ne fut pas unique et ce qui se fit pour nous autour du théâtre se fit, avec le même succès, dans bien d'autres domaines. Le propos n'est pas de m'émerveiller sur cette construction mais

sur la manière dont elle fut réalisé. Comment nos fondateurs qui n'avait ni Internet, ni le fax, ni le télex et même pas encore le téléphone automatique ont-ils pu dialoguer de façon suffisamment efficace pour aboutir à ce résultat ?

Inutile de dire que pour se déplacer nos fondateurs ne connaissaient pas non plus l'avion, le train à grande vitesse et les autoroutes. Quand on voit la difficulté qu'il y a aujourd'hui à réunir une douzaine de personnes pour un conseil d'administration, on s'aperçoit qu'on a vraiment changé de monde. Il est difficile d'imaginer que ces gens n'avaient que cela à faire, il est par contre aisé d'imaginer que tout déplacement, toute communication, toute rencontre coûtait plus, beaucoup plus, en temps et en argent.

Une conclusion s'impose donc : la motivation et la passion de nos fondateurs pour ce projet leur ont permis de balayer tous ces obstacles et de faire vivre l'association qui est la nôtre aujourd'hui. Bien sur, nous leur devons reconnaissance et considération, mais nous devons aussi nous demander ce que nos successeurs penseront de notre action lorsqu'en 2052 ils fêterons le centenaire de l'association.

Savons-nous mieux communiquer entre nous parce que nous avons Internet, fax, téléphone ? Savons-nous mieux nous rencontrer grâce à l'avion, au train à grande vitesse, aux autoroutes ? J'ai bien peur que la réponse soit non. Et que la raison principale de cette insatisfaction qui m'envahit au moment d'entrer dans

ce nouveau siècle soit à trouver dans le déficit de projets communs, à la généralisation de l'égoïsme et du nombrilisme comme mode de vie.

Si je fais ce diagnostic peu rassurant en ce moment de fête, ce n'est pas par pessimisme, encore moins par négativisme, mais pour provoquer une réaction. Nos fondateurs ont su, au sortir d'une crise abominable, construire et faire vivre notre association et ce dans un environnement beaucoup moins facile que celui qui est le nôtre aujourd'hui. Le défi qui nous est lancé est donc bien modeste et je suis sûr que nous saurons le relever.

De l'année 2002, je ne sais pas encore ce que retiendront les historiens, j'espère quand même que ce sera l'année qui marquera le début d'un dialogue entre les civilisations et les cultures. Les économistes retiendront certainement, dans la plus grande cacophonie, que la récession a succédé à la croissance ou inversement. Mes parents et leurs amis auront un an de plus et parleront entre eux de la guerre et des trente glorieuses, quant à moi je fêterais mes cinquante neuf ans en famille mais je serais surtout fier d'avoir été le président qui aura célébré le demi siècle, les cinquante ans de l'AITA, fier d'avoir représenté une association dont le seul but est la mise en commun des émotions pour améliorer la compréhension entre les cultures et éduquer les citoyens du monde de demain.

Vive le théâtre, vive l'AITA/LATA

Piet Cleveringa

Membre Fondateur et Président Honoraire de l'AITA/LATA

Vice-Président de l'AITA/LATA 1952-1963

Président de l'AITA/LATA 1963-1971

J'ai participé activement à la vie de l'Association Internationale du Théâtre Amateur il y a longtemps. Bien que je ne sois plus actif dans le domaine du théâtre amateur, j'ai gardé une place spéciale dans mon cœur pour l'AITA/IATA et c'est avec grand plaisir que j'ai accepté l'invitation à assister au festival 2002 à Lingen, en Allemagne. Je suis très heureux de noter qu'un progrès considérable a été accompli depuis l'époque où j'étais Président de l'association.

Je suis particulièrement impressionné par le fait que l'idée de réunir les gens du théâtre amateur du monde entier soit devenue une réalité avec les nouveaux centres nationaux en Afrique, en Asie et en Amérique.

Permettez-moi de rendre hommage aux efforts couronnés de succès entrepris par les conseils successifs depuis que je suis parti de l'AITA/IATA et en particulier à la contribution de l'ancien Secrétaire Général John Ytteborg qui a fait un travail tellement inspirateur et impressionnant.

Cinquante ans se sont écoulés depuis la fondation de l'Association Internationale du Théâtre Amateur lors de son premier congrès à Bruxelles en 1952. Ce congrès était la suite directe d'une conférence

internationale, tenue à Rotterdam, où la décision de créer une association internationale pour le théâtre amateur a été prise.

Il était possible d'avancer ainsi car des contacts solides existaient déjà entre la France, l'Italie, Monaco, les parties francophones de la Belgique et de la Suisse, le Royaume-Uni, les Pays-Bas et la partie flamande de la Belgique.

Martin Browne, l'auteur dramatique et producteur anglais bien connu, est devenu le premier Président à Bruxelles, suivi par un Français, Henri Moine, en 1957 et par un Italien, Mario Federici, en 1959.

Dans ces premières années nous n'avons pu faire rien de plus qu'être en contact les uns avec les autres et promouvoir l'échange international des troupes de théâtre. Il était même difficile d'organiser le congrès suivant de celui de la Haye en 1953. C'est alors que le Studio de Monaco, avec l'aide du Gouvernement monégasque, a fait un geste significatif et a offert l'organisation d'un festival international et d'un congrès à Monaco en 1957, en donnant à l'association sa première vraie possibilité de s'établir elle-même. Je suis heureux de noter que ces festivals qui ont lieu

chaque quatre ans depuis 1957, et qui continuent toujours, ont joué un rôle crucial dans l'histoire de l'AITA/IATA.

Néanmoins, pour l'association elle-même la situation restait précaire et quand on m'a demandé de devenir le quatrième Président au Congrès de 1963, tenu à Leamington Spa dans le Royaume-Uni, j'ai accepté à condition qu'un secrétariat permanent soit établi pour pouvoir faire un peu de vrai travail enfin. Avec une subvention de 60,000 florins néerlandais, reçue de la Fondation Culturelle Européenne pour une période de deux ans, nous avons pu atteindre ce but essentiel.

Peter Schreiber, un jeune Allemand, qui venait de terminer ses études d'histoire du théâtre et de l'art dramatique à l'Université Libre de Berlin, est devenu le premier Secrétaire Général et son bureau a été installé à La Haye dans le même bâtiment où le Centre néerlandais de l'IIT avait le sien.

Dans les années suivantes nous avons pu convaincre le Ministre de la Culture des Pays-Bas de reprendre le soutien accordé par la Fondation Culturelle Européenne et de continuer cette aide financière jusqu'en 1981, quand le Gouvernement des Pays-Bas est arrivé à la conclusion que le moment était venu qu'un autre pays reprenne le financement de l'organisation.

C'était l'époque où John Ytteborg est devenu Secrétaire Général. Avec plaisir je me souviens du nom de Lennart Engström ; grâce à lui et aux Centres

Danois et Suédois, l'association a eu la chance d'obtenir des aides des Gouvernements Scandinaves, prêts à offrir une nouvelle base financière et une maison hospitalière.

Avec l'établissement du secrétariat professionnel en 1967 nous avons pu commencer à réaliser plusieurs projets que nous avons toujours voulu développer, comme créer un bulletin d'information ou organiser des ateliers. On avait toujours pensé que des ateliers, séminaires et autres événements semblables devraient être mis sur pieds par une organisation membre et promus par l'association.

Peut-être devrais-je mentionner ici que c'est Peter Schreiber qui a mis en oeuvre et organisé les premières conférences TIP pour les jeunes à Berlin, qui sont devenues une des activités les plus populaires de notre association.

Certes, nous avons essayé dans les années soixante et soixante-dix d'élargir la portée de l'AITA/IATA par de nouveaux membres, en particulier extérieurs à l'Europe. Beaucoup de nouveaux contacts ont été établis pendant les festivals de Monaco et comme résultat direct, les États-Unis se sont affiliés à l'AITA/IATA, ce qui a rendu possible la tenue du 12^{ème} Congrès en 1975 à Oklahoma City avec un festival à Detroit. La France et le Royaume-Uni avaient des contacts avec le Canada, à la suite desquels ce dernier est devenu membre et, autant que je me souviens, il y avait aussi quelques contacts par la regrettée British Drama League avec l'Australie et la Nouvelle-Zélande

mais ces contacts étaient difficiles à confirmer. Et il y avait le Japon, bien sur, qui s'est associé à l'AITA/IATA pratiquement dès le début de notre développement.

Plus tard Peter Schreiber et George Malvius, qui lui a succédé comme Secrétaire Général de 1974 à 1977, ont fait tout leur possible pour attirer les pays d'Europe orientale à l'association. Dès le début il y avait eu des contacts solides avec la Tchécoslovaquie. La Hongrie fut le premier de ces pays à s'associer avec la famille de l'AITA/IATA, suivie par la Pologne, l'Allemagne de l'Est, la Bulgarie et – enfin et surtout – l'Union Soviétique. Pour souligner l'importance de ce stade dans notre évolution, le 14^{ème} Congrès de l'AITA/IATA eut lieu à Blagoevgrad, Bulgarie, en 1979.

Les problèmes financiers, que nous avons rencontrés depuis le tout début, ont toujours été une question

importante dans l'ordre du jour de chaque congrès tout au long de ces années. En conséquence, nous devons être extrêmement reconnaissants aux gouvernements des Pays Scandinaves pour l'aide financière énorme qu'ils ont accordée à l'association depuis 1982, et qui continue toujours, bien que par un montant réduit, et à l'hospitalité du Gouvernement Estonien pour le logement presque gratuit.

Quand notre association a été fondée, un des principes directeurs était qu'en réunissant un aussi grand nombre de gens de pays différents que possible dans le domaine apolitique du théâtre amateur, nous pouvions d'une certaine manière oeuvrer pour une meilleure compréhension entre les gens de ce monde. Mon espoir est que l'association continuera de travailler vers cet idéal dans toutes ses opérations et activités.

Max Brousse

Commissaire Général Honoraire du « Mondial de Théâtre » de Monaco » - le Festival Mondial du Théâtre de Monaco

Mon privilège ? D'avoir intensément vécu. Avoir apporté ma contribution à chacun de ses douze Présidents successifs.

Comment ? Au travers de Monaco. De ses douze Festivals devenus « LE MONDIAL DU THEATRE » organisés par le STUDIO DE MONACO.

Inoubliables souvenirs ! 10 juillet 1956 à Paris. Alors Conseiller Communal à Monaco, nanti d'un ordre de mission du Maire. En poche également un pouvoir délibéré en Conseil d'Administration du Studio. J'en étais trésorier et membre actif depuis sa création en 1939.

Je me rendais Brasserie Weber, rue Royale. S'y tenait une réunion à l'initiative du Président de la Fédération Nationale Française des Sociétés Théâtrales d'Amateurs. Son objet ? L'organisation à Monaco sous l'égide de l'AITA/IATA, pour la première fois au monde, d'un rassemblement international du théâtre amateur.

Projet commun conçu par mon regretté frère Guy Brousse, Président fondateur du Studio (futur Président d'Honneur de l'AITA) et de son secrétaire général, membre du Studio dès sa fondation, le regretté René Cellario.

La délégation spéciale du Conseil de l'AITA/IATA venue à Paris comprenait :

- Son premier Président E. Martin Browne (Royaume Uni) : une grande classe, précis et ponctuel ;
- Son Vice-président Henri Lelarge (France) : orateur et talentueux juriste, en 1971 il sera élu Président de l'AITA ;
- Son très dévoué Secrétaire Général Daniel Serwy (Belgique) ;
- Un membre du Conseil Mario Federici (Italie) : auteur de théâtre de renom, en 1959 il sera appelé à la présidence de l'AITA ;
- Enfin le Président de la Fédération française Henri Moine : excellent organisateur, fin diplomate, en 1957 il succédera au premier président de l'AITA.

C'est ainsi qu'en deux séances de sérieuses négociations fut convenu de tenir à Monaco en septembre 1957 un premier Festival International. Il se déroula dans l'enthousiasme. Son indéniable succès amena le III^{ème} Congrès de l'AITA/IATA, tenu en Principauté le 13 septembre 1957, composé de 25 fédérations nationales, de ratifier à l'unanimité l'accord intervenu entre le Conseil de l'AITA et le Studio de Monaco, représentés par Martin Browne et René Cellario. Cette convention, sous diverses modalités, depuis modifiées, a pérennisé chaque quatre années la tenue

en Principauté de Monaco du MONDIAL DU THEATRE.

Aussi tous les autres Présidents de l'AITA/IATA que j'ai eu le grand honneur de côtoyer et d'apprécier à ces occasions méritent-ils un grand coup de chapeau collectif de ma part.

Mille bravos à Helena Matouskova (1979), et à Piet Cleveringa (1963) actuel Président d'Honneur, Art Cole (1975), Alfred Meschnigg (1983), Hugh Lovegrove (1989), Thomas Hauger (1995) Jacques Lemaire (1999).

Peter M. Schreiber – Pays-Bas

Secrétaire Général de l'AITA/IATA 1967 – 1974

Il y a trente-cinq ans - je venais d'être nommé Secrétaire Général de l'AITA/IATA - je suis allé prendre deux boîtes de documents : les archives de l'organisation des quinze premières années, collationnées par le Secrétaire belge au Conseil de l'AITA/IATA, Daniel Serwy. Malgré leur valeur et intérêt, le contenu de ces boîtes a caché la vraie force de l'AITA/IATA : les hommes, pas le papier. Le "Secrétaire Honoraire" avait géré les affaires de l'organisation plus ou moins tout seul pendant quinze années ! Ce sont les hommes qui avaient fait l'AITA/IATA à cette époque et ce sont les hommes engagés à l'AITA/IATA qui la forment de nos jours.

Il y eut le temps où les jours de l'AITA/IATA semblaient être limités : une série de réunions du bureau et de conférences était la seule activité visible menant uniquement aux tas de papiers mais à aucune activité concernant un peu le théâtre amateur. Monaco a sauvé l'organisation en 1957 par son offre d'accueillir le 1er Festival Mondial du Théâtre Amateur. Cela a rendu l'organisation attractive car tout d'un coup elle avait quelque chose à offrir aux compagnies amateurs. L'AITA/IATA peut maintenant se présenter comme une organisation représentative pour les fantassins actifs dans le théâtre amateur et pas simplement comme un club élitiste

pour les officiers seulement... L'AITA/IATA : consacrée au théâtre, pas aux "comités".

Tout à fait conformément à l'esprit du temps, le Festival de Monaco a été fondé avec un grand aplomb et prestige théâtral – il avait lieu exclusivement dans l'Opéra de Monte Carlo avec tenue de soirée obligatoire. En 1971, en reconnaissance du nouvel esprit du temps, les autres lieux étaient présentés pour offrir différents environnements pour la variété des formes et de l'expression théâtrale.

Pendant les années qui ont suivi la création du Secrétariat permanent à Den Haag, on examinait plusieurs manières de renforcer les liens entre le corps mère et l'activité du théâtre dans les pays associés : on a organisé des ateliers d'été pour les jeunes, on a noué des contacts avec d'autres festivals internationaux, on a tenu des conférences, le Festival de Monaco continuant et devenant un point culminant chaque quatre années...

L'AITA/IATA avait ses racines en Europe. Jusqu'à la fin des années soixante c'était une organisation purement européenne, et principalement d'Europe Occidentale ! Mais l'organisation avait l'ambition de regarder vers l'avant et d'étendre la base de ses

membres. Le rideau de fer a divisé l'Europe. Malgré tout, la Hongrie et la Slovaquie (alors partie de l'Etat fédéral de Tchécoslovaquie) ont adhéré à l'AITA/IATA et ont pavé le chemin pour les autres.

Cela semble ne pas arrêter... tant de moments clés viennent à l'esprit. Qui des membres fondateurs en 1952 aurait parié que cinquante ans plus tard l'AITA/IATA continuerait son engagement à servir des millions de personnes du monde entier qui consacrent leur temps, énergie et créativité au théâtre ? Qui aurait

prévu que l'AITA/IATA serait toujours vitale et reconnue comme une organisation internationale pour le théâtre amateur ?

Cela a demandé beaucoup de petits pas, nourris et développés soigneusement par tous les nombreux individus qui ont soutenu l'organisation pendant les cinquante dernières années. Ce fut vraiment un privilège pour moi d'avoir été une part de cela pour une courte période de temps.

Art Cole

Président Mondial de l'AITA/LATA 1975-1979

Quand je repense à mes années de travail pour l'AITA/IATA, de 1969 à 1979 comme membre du Conseil, et de 1975 à 1979 comme Président, ce qui me vient immédiatement à l'esprit, c'est l'émotion que j'ai éprouvée quand j'ai découvert l'excellence du théâtre amateur à l'extérieur de mon propre pays.

C'était en 1965. On était à l'Opéra de Monte Carlo, à Monaco, au Troisième Festival International du Théâtre Amateur, dans lequel le Théâtre Communautaire de Midland (Texas) – que j'ai dirigé pendant 35 ans – représentait les États-Unis. Nous avons joué "Le Rêve Américain" d'Edward Albee avec cinq acteurs seulement, mais au total vingt personnes de Midland avaient fait ce voyage à Monaco pendant les dix jours du Festival ; ils ont assisté à toutes les productions, se sont fait beaucoup de nouveaux amis de différents pays, ont assisté au Congrès de l'AITA/IATA comme observateurs et, avant tout, ont profité de la variété et de l'excellence des spectacles de dix-neuf pays.

J'ai fait la connaissance de Piet Cleveringa (Pays-Bas), le Président de l'époque de l'AITA/IATA, accompagné d'autres responsables et fondateurs comme : Henri Lelarge (France), Just Thorning (Danemark), Walter Lucas (Angleterre), Jacques Cornu (Suisse), Albert DeFrenne (Belgique), Lennart

Engström (Suède), Ben Maessen (Pays-Bas), qui allaient devenir mes amis fidèles et respectés. Peter Schreiber, une jeune personne du théâtre de Berlin, avait été engagé depuis peu pour diriger le Secrétariat qu'on allait bientôt établir à La Haye, et j'étais impressionné par son énergie et sa vision pour l'organisation.

Au premier plan du Festival de Monaco se trouvait son Commissaire Général, Guy Brousse, du Studio de Monaco. Il était le chef charmant et affable d'un groupe relativement petit de volontaires, qui organisaient ce festival tous les quatre ans et le développaient effectivement en un événement de niveau mondial. Cela a offert aux gens de plusieurs théâtres, de plusieurs pays et de langues différentes une occasion vraiment unique de connaître, de jouir, de communiquer et de respecter l'autre par la langue universelle qu'est celle du théâtre.

J'étais tellement intrigué et curieux de savoir où ces gens habitaient et comment ils avaient réussi à se réunir pour faire du théâtre, qu'à l'été 1967 j'ai fait un voyage en Europe spécialement pour visiter le Tower Theatre à Londres, le Studio Josef Skrivan à Brno, en République Tchèque, un petit groupe de théâtre à Bâle, en Suisse, et des groupes en France et aux Pays-Bas, tous ceux que j'avais vu jouer à Monaco. C'était une

expérience exaltante et je suis devenu plus fermement décidé que jamais à organiser le premier festival national du théâtre communautaire aux Etats-Unis, et extrêmement conscient du besoin pour nous d'établir des relations avec le théâtre amateur au niveau international. Par l'Association Américaine du Théâtre Communautaire et l'Association Américaine du Théâtre d'Enseignement, nous avons organisé notre premier festival en 1969 et les États-Unis sont devenus membre de l'AITA/IATA. Notre festival, maintenant intitulé ACTFEST, a énormément grandi, ainsi que notre participation dans plusieurs festivals internationaux, et l'engagement des États-Unis à l'AITA/IATA est plus ferme que jamais.

À la suite des horreurs du 11 septembre dernier à New York et Washington, les nombreux messages des amis du théâtre du monde entier à Shirley Harbin, notre représentant au Conseil de l'AITA/IATA, ainsi qu'à nous tous en Amérique, constituent une preuve claire de la façon dont le théâtre nous réunit. Avec reconnaissance souvenons-nous de ces fondateurs, mentionnés ci-dessus, et de tous ceux qui se sont succédés et qui ont travaillé pour faire de l'AITA/IATA vraiment une "organisation pour la compréhension et l'enseignement par le théâtre".

Georg Malvius – Suède

Secrétaire Général de l'AITA/LATA 1974 – 1977

Vice-Président de l'AITA/LATA 1981 – 1985 et 1987 – 1989

... ils m'ont demandé si j'étais intéressé. Et j'ai dit oui ! En réalité je ne savais rien de ma future tâche. Le théâtre est le théâtre, ai-je pensé... ! Les conditions de travail étaient :

Vous devez avoir beaucoup d'expérience du théâtre... D'accord, j'en avais. J'étais un jeune metteur en scène, j'avais beaucoup joué et j'avais un certain talent à organiser et gérer. J'avais déjà reçu quelques prix pour mon travail dans le théâtre et j'enseignais en Suède. Donc, répondre à cette condition ne serait pas trop difficile.

Vous devez parler français et anglais...

J'avais étudié le français à l'école. Mais l'anglais ? Au secours ! Il y avait trois mois avant de se mettre au travail. Alors, apprenons l'anglais ! Je me suis enfermé dans mon appartement, j'ai engagé un professeur à plein temps et j'ai appris l'anglais.

Vous devez déménager en Hollande...

Ce serait bien. J'avais été à Amsterdam et je l'aimais beaucoup. J'aimais voyager et j'attendais avec impatience de rencontrer des gens de différents pays. Le Secrétariat de l'AITA/IATA était à ce moment-là à Den Haag, en Hollande – un pays très accueillant. Alors, pourquoi pas ! Déménageons en Hollande !

A cette époque la vie semblait tellement facile. Tout est n'importe quoi était possible ! Et j'étais un jeune

metteur en scène observant le monde de mes yeux bruns naïfs, le nouveau monde de l'AITA/IATA. Et une des plus grandes aventures de ma vie a commencé.

Pendant ma période dans l'organisation j'ai rencontré beaucoup de gens merveilleux, j'ai organisé des congrès et des festivals, des cours de théâtre et des séminaires. Enseignant dans treize pays, j'ai beaucoup appris sur les différences et les similarités du paysage du théâtre.

Et le travail était tellement intéressant, tellement merveilleux ! Le Congrès Mondial

à Oklahoma City m'a donné la chance de découvrir le théâtre américain. Le monde des comédies musicales était une expérience complètement nouvelle pour moi. Certainement je ne me rendais pas compte que je serais le premier professeur scandinave dans le domaine des comédies musicales.

C'était un travail difficile : une fois j'ai pris mon petit déjeuner à Amsterdam, mon déjeuner à Paris et mon dîner à Londres. Le monde de l'AITA/IATA était très complexe : les différences conceptuelles françaises et anglaises dans les manières de gérer l'organisation étaient un dilemme que j'essayais de résoudre. Quand je suis entré dans l'organisation, les membres du

Bureau de l'AITA/IATA proposaient eux-mêmes les nouveaux membres du Bureau ; je l'ai remplacé par le système actuel. Les régions se sont développées en organisations fortes pendant ma période de service et l'Enseignement dans le Théâtre est devenu une partie importante de l'AITA/IATA.

Tant de souvenirs, tant de visages du passé défilent devant mes yeux comme un film. Un film que je me repasse à nouveau et qui me donne toujours le sentiment d'une grande satisfaction et d'une grande fierté. Je suis fier d'avoir eu la chance de jouer un rôle

dans l'histoire d'une si grande organisation et de l'avoir servi comme Secrétaire Général.

Et aujourd'hui, après quelques années dans le monde du théâtre "professionnel", - metteur en scène principal dans les théâtres en Suède et en Finlande, metteur en scène primé de comédies musicales et d'opéras et directeur des départements des comédies musicales à Göteborg, Suède, et à Munich, Allemagne – une partie de mon cœur reste avec l'AITA/IATA. Et il en sera toujours ainsi.

Lajos Máté

Membre du Conseil de l'AITA/IATA 1975-1991

J'ai été membre du Conseil de l'AITA/IATA de 1975 à 1991. Ces seize années ont peut-être constitué la période la plus intéressante de ma vie. J'ai vu beaucoup de bons spectacles et rencontré beaucoup de gens très intéressants. Je travaillais aux côtés des Présidents de l'AITA/IATA : Art Cole, Helena Matouskova, Alfred Meschnigg et, enfin et surtout, Hugh Lovegrove.

Je suis de Hongrie et en ce temps-là ce n'était pas facile de voyager à l'extérieur d'un pays du bloc de l'Est. C'était tellement difficile d'obtenir un passeport et un visa ou bien de rassembler l'argent pour les frais de voyage et l'argent de poche. Quand je suis allé au Festival International et au Congrès à Oklahoma City, j'avais 30 USD pour deux semaines ! Me mettant à travailler au Conseil de l'AITA/IATA, j'ai rencontré plusieurs difficultés linguistiques – je parlais, comme mes collègues me disaient à cette époque-là, “l'anglais créatif”.

Pendant le temps où je travaillais au sein de l'Association, la personne la plus importante dans l'organisation – en hongrois nous disons “la personne clé” – était sans doute le Secrétaire Général. J'ai travaillé aux côtés de trois d'entre eux : Peter M. Schreiber, Georg Malvius et John Ytteborg.

Georg Malvius était une personne très intéressante parlant plusieurs langues : anglais, français, allemand et hongrois (sa mère était Hongroise) – nous pouvions bel et bien converser dans notre langue maternelle. Cela suscitait souvent quelques situations amusantes pendant les Réunions du Conseil, quand nous échangeons quelques mots en hongrois et personne, sauf nous, ne comprenait ce que nous disions. En 1974 nous avons organisé le premier festival international à Kazincbarcika et Georg était la personne la plus importante parmi les invités. Lors de la réception officielle il a commencé son discours en hongrois. Le Secrétaire Général de l'AITA/IATA s'adressant aux invités rassemblés en hongrois – c'était une grande surprise, un vrai moment de théâtre.

Le dernier Secrétaire Général avec qui je travaillais fut John Ytteborg. Je l'aimais beaucoup et je crois pouvoir dire que nous sommes devenus de bons amis. Il ne parle pas hongrois mais parfois il comprenait mes problèmes mieux que Georg. En certaines occasions, quand la fameuse “Bureaucratie Socialiste” a commencé à rendre les choses difficiles pour moi, il m'a souvent aidé par des lettres, télégrammes, coups de téléphone, etc.

Et bien sur, il y avait Hugh Lovegrove ! Je l'ai rencontré pour la première fois en 1972 en

Tchécoslovaquie, où il faisait un cours sur les méthodes de travail dans le théâtre d'enfants, et par la suite plusieurs fois dans les réunions et les événements de l'AITA/IATA. Hugh est un passionné du théâtre amateur hongrois ; il a visité le festival de Kazincbarcika trois ou quatre fois et organisé des tournées pour le Studio K et le Théâtre Arvisura. J'ai toujours beaucoup aimé le sens de l'humour de Hugh. Une fois à Leningrad nous avons vu ensemble une très bonne production dirigée par une personne nommée Smirnoff. Hugh lui a dit, "Je suis heureux de constater que vous ne faites pas seulement une très bonne vodka mais aussi de l'excellent théâtre !" Au

Maroc le Président Thomas Hauger parlait du théâtre amateur, et comparait le mouvement du théâtre amateur à un navire. Hugh a noté "Thomas oublie de mentionner que ce navire s'appelle Titanic !" En 1991 à Halden, Norvège, Helena Matouskova et moi-même avons démissionné du Conseil. Hugh faisait le discours d'adieu ; il a parlé de l'envergure de notre travail et de ce que nous avons obtenu pour l'AITA/IATA. Et à la fin de son discours il a conclu ses remerciements avec une grande solennité : « Il y a une grande différence entre Helena et Lajos : Helena ne boit que de l'eau, Lajos ne boit que de la bière. »

Alfred Meschnigg – Autriche

Membre du Conseil de l'AITA/IATA 1975 – 1983

Président de l'AITA/IATA 1983 – 1989

Les six années de service dévoué que j'ai données à l'AITA/IATA comme Président correspondent aux six années d'apparition et d'agrandissement pour l'Association.

Je me suis joint au Conseil de l'AITA/IATA pour la première fois lors du Congrès à Oklahoma City aux États-Unis en 1975, et j'ai été élu Président en 1983 au Congrès à Calgary, Canada. Puis j'ai été réélu pour encore deux ans comme Président au Congrès à Utrecht aux Pays-Bas en 1987.

Dans mon premier discours en tant que Président de l'AITA/IATA, je me souviens clairement avoir invité l'Assemblée Générale à Calgary à ouvrir non seulement les fenêtres mais aussi des portes pour laisser entrer la lumière ; de ne pas seulement demander ce que l'on peut attendre de l'AITA/IATA mais quelle contribution les divers Centres Nationaux devraient ou pourraient lui apporter. Mon discours fut bien reçu dans plusieurs pays, ainsi que mes efforts intenses pour rapprocher en usage le terme courant "théâtre" du sens du mot anglais "drama".

Notre travail consistait principalement à mettre en pratique la déclaration de mission de l'AITA/IATA "L'Enseignement et la Compréhension par le

Théâtre". Nous avons travaillé pour développer les moyens du théâtre dans un contexte plus large et plus varié : comprendre tels domaines comme le théâtre dans l'enseignement et le théâtre pour les enfants ou de marionnette par exemple, en notre concept de ce qu'est le théâtre amateur. Nous avons travaillé avec une passion presque évangélique comme si nous étions appelés à changer le monde !

Des séminaires et des festivals de plusieurs pays ont pour la première fois ouvert leurs portes aux participants du monde entier. Des ateliers, des symposiums d'une haute qualité et des réunions internationales ont servi de plate formes pour le travail théorique et pratique.

J'ai participé personnellement au débat lors des conférences du "Théâtre dans l'Enseignement", aujourd'hui légendaires, à Villach avec également Augusto Boal et Ivan Illich, parmi maints autres conférenciers célèbres.

Au Congrès Mondial de l'AITA/IATA à Utrecht en 1987 nous avons réussi à mettre l'Assemblée Générale, le festival et les événements alternatifs sous un seul thème. Les pays avaient préparé des projets à présenter au Congrès Mondial sous le thème "La

Croissance dans une Société Multiculturelle”. L’histoire est notre professeur, et de nos jours ce discours est plus important et plus d’actualité que jamais.

Mes six années de Présidence de l’AITA/IATA, au cours desquelles nous avons pu donner une grande impulsion à toute une série d’événements d’une ampleur extrême, furent importantes pour moi. Les effets de quelques-uns d’entre eux sont toujours visibles et certains ont encore lieu aujourd’hui. Je suis

reconnaissant à tous mes amis de cette période du monde entier – ils ont certainement ouvert leurs fenêtres et leurs portes. Ce furent six années de travail très intense.

Je voudrais féliciter l’AITA/IATA pour son 50^{ème} Anniversaire et je souhaite à l’Association toute la force dont elle a besoin pour réaliser ses buts de promouvoir “l’Enseignement et la Compréhension par le Théâtre” d’une manière responsable.

John Ytteborg

Secrétariat Général de l'AITA/IATA 1977-92

Est-ce le moment de faire un bilan ? Seulement au cas où nous pourrions ainsi repérer un modèle qui serve au futur.

Est-ce le moment de célébrer ? Oui, si notre célébration contient un élément de *metanoia*, un changement de pensée qui distille “le vieux” pour faire place au “nouveau”.

Comme il est facile pour moi de succomber à la nostalgie ! Ces années 1977-92 (où j'étais le Secrétaire Général de l'association) furent des années passionnantes. Des années originales – même au point de vue historique. Les vibrations après l'année 1968 ont suscité une quantité énorme d'idéalisme, de pensée nouvelle et d'expérimentation artistique. Né des visions idéalistes, un esprit combatif est sorti qui a tellement imprégné le “nouveau théâtre” (très nostalgique maintenant !) avec ses racines dans le mouvement de l'époque du (jeune) théâtre amateur d'étudiants. Un combat pour la liberté, bien sûr – pour quoi d'autre lutter ?

Mais je parle de l'« ancienne AITA/IATA », orientée principalement vers l'Europe et l'Amérique du Nord. Les Congrès au temps de ma fonction – entre les années de Monaco – eurent lieu en Bulgarie, au Canada, aux Pays-Bas et en Norvège. Beaucoup de l'intérêt humain et socio-politique de ce temps-là était centré sur les relations Est-Ouest. L'Union Soviétique

a adhéré à l'AITA/IATA. Les pays du « bloc de l'Est » ont impressionné par leur courage artistique et leur intégrité – malgré la répression politique. L'échange de groupes entre « Est » et « Ouest » (notamment au sein du Comité de l'Europe Centrale), l'importance du métissage dans plusieurs festivals et ateliers des deux côtés du « Mur », c'était le cœur de « l'ancienne AITA/IATA ». Les séries des ateliers Brecht dans l'ancienne République Démocratique Allemande, les ateliers Stanislavski mis en oeuvre par le Centre Soviétique faisaient partie du processus de transformation – transformant « l'ancien » en préparant « le nouveau ». Pas tellement de combat peut-être – ce dont nous nous rappelons le plus vivement, ce sont les liens d'amitié – et pourtant il y avait la liberté dans notre pensée, la liberté issue de l'oppression. D'une façon étrange ce sont précisément ces quinze années qui ont abouti en 1992 à l'apparition de la Nouvelle Europe. Personnellement, j'ai chéri ma première visite en Lettonie libre et démocratique. La « parenthèse historique » était brisée. Comme il est bon de penser que l'engagement des milliers de membres actifs de l'AITA/IATA – du théâtre amateur en général – dans leur manière (dans *notre* manière) a aidé à préparer et à prévoir ce qui était à venir. Ah oui, quant à moi, je déclare nettement que l'énergie et les idées produites par la coopération culturelle internationale *comptent*.

Et le foyer de l'AITA/IATA a changé. En fait, cela s'est passé une année auparavant, au congrès à Halden, Norvège, en 1991, quand les régions de l'Amérique Latine CARA, CEARA et SARA ont été officiellement reconnues. Cela a influencé l'orientation de la "nouvelle AITA/IATA" vers un engagement vraiment mondial basé sur des unités régionales fortes. C'était le bon moment. L'Amérique Latine était liée à l'Europe (CEC, CIFTA et NAR), à l'Amérique du Nord (NARA) et à l'Asie. Pendant ce temps-là le Centre Régional de l'Asie (ARC) était déjà solidement établi grâce aux séries des festivals de TIATF établis à Toyama, Japon, en 1983, et aux autres festivals réussis, par exemple à Chandigarh, Inde.

En coopération avec l'IIT, l'AITA/IATA a mis en oeuvre et accueilli également la première Conférence du Théâtre Panafricain tenue au Zimbabwe en 1983. L'Union Africaine des Artistes de Spectacle (établie pendant la conférence) a échoué, mais les liens apparus avec le continent africain sont essentiels à l'AITA/IATA mondiale.

Il serait impossible de parler des années 1977-92 sans mentionner le TIP - le Théâtre International pour les jeunes Personnes- qui apparemment, plus que n'importe quelle autre activité continue de l'AITA/IATA, a reflété "l'esprit de ce temps-là", ainsi que les tendances changeantes du théâtre. Chaque TIP a impliqué quelque quarante à quatre-vingt-dix jeunes

dans quatre à six ateliers. Et c'est sûr que les images des premiers TIP évoquent le «*flower power*», les jeunes aux cheveux longs follement impliqués dans le théâtre de rue et l'improvisation créative. Toutefois, les ateliers des années 80 se sont davantage concentrés sur les techniques de l'interprétation et ont abouti, vers 1990, à deux projets de représentations visuelles. Le TIP s'était transformé du "passionnant" au "cool".

La grande nouvelle fut qu'en 1990 on a donné aux enfants du monde leur plate-forme personnelle au sein de l'AITA/IATA. Durant cette année le 1er Festival Mondial du Théâtre d'Enfant a été inauguré à Lingen, Allemagne.

Ce n'est pas une "courte histoire" de ces années. C'est une évocation de "ma vision" à distance, que je pourrais élaborer dans toutes les directions. J'ai compris que ce n'est pas une seule histoire. Il y a autant d'histoires qu'il y avait de membres individuels actifs. J'aurais souhaité évoquer chacun d'eux – pour ne pas tout simplement se souvenir de, mais aussi pour éprouver de nouveau les nombreuses joies que nous avons partagées. On oublie tout le travail dur – ce qui reste, c'est une sorte de magie.

Qu'est-ce qui ressort alors du modèle du passé ? Assurément que "l'unité mondiale" et "la diversité mondiale" peuvent et doivent être réconciliées.

Professeur Dr Vidmantas Siliunas

*Président du Centre Russe de l'AITA/IATA
Membre du Conseil de l'AITA/IATA 1977-1992*

Quand je songe à l'AITA/IATA, ma première pensée va toujours vers un grand nombre des gens doués, généreux, passionnés et dévoués qui participent avec un bel enthousiasme au mouvement du Théâtre Amateur. Hélas, je ne peux pas les mentionner tous, mais je voudrais partager mes impressions toujours vives sur un des plus grands parmi eux.

La première fois que j'ai rencontré Hugh Lovegrove c'était au café du Théâtre Princesse Grâce à Monaco. Il a tenu à m'offrir un verre. Quand j'ai dit que je ne voulais aucun alcool mais une eau minérale, il a prononcé avec indignation les mots célèbres du défunt acteur américain W.C. Fields, "Je ne bois jamais d'eau – les poissons *copulent* là-dedans."

Hugh a été Président de notre association pendant six ans. Il était le visage de notre association. Il était plein d'ironie, ressemblant à un satyre bien cultivé, ses expressions étaient intellectuelles, astucieuses et pénétrantes. Il sortait des blagues, non seulement dans les bars ou à table mais aussi lors de discours officiels. L'air pompeux officiel disparaissait et nous, gens de différents pays, cultures et races, nous commençons à

sourire joyeusement les uns aux autres, se sentant membres d'une seule famille heureuse de l'AITA/IATA.

Hugh prend tout avec humour, y compris lui-même. Il était heureux de nous raconter qu'on lui avait demandé au cours d'un séminaire pourquoi il n'avait pas changé son nom un peu "indécent". L'auteur de cette question avait mal interprété le nom de Hugh en un large contraceptif - *Huge love glove!* (Large gant d'amour).

Il nous a transmis un élément Dionysiaque du spectacle qui a autrefois donné jour à l'art dramatique. Il est devenu clair que notre Association n'a pas été créée pour des réunions ennuyeuses mais pour un travail créatif animé et souvent compliqué.

Il a terminé sa période de Présidence ayant mis sa propre marque sur les activités de l'AITA/IATA – l'idée que l'art et surtout le théâtre peut transformer la grisaille en quelque chose de joyeux, en quelque chose dont le souvenir restera avec nous pour toujours. Comme Hugh.

Hansel Ndumbe Eyoh – Cameroun

Secrétaire Général de l'Union Africaine des Artistes de Spectacle / UAPA

Vice-Président de l'AITA/IATA 1985-89

Ma première rencontre avec l'AITA/IATA eut lieu au Zimbabwe au mois d'août 1983, dans le village de Murewa où un atelier du Théâtre Populaire était organisé en collaboration avec l'Institut International du Théâtre et l'Alliance Internationale du Théâtre Populaire. Les représentants des différentes organisations étaient John Ytteborg de l'AITA/IATA, Jean Louis Perinetti de l'IIT, Remelt Hummelen et Ross Kidd de l'IPTA. J'ai trouvé John Ytteborg, Remelt Hummelen et Ross Kidd particulièrement sympathiques et nous avons maintenu nos relations jusqu'à aujourd'hui. Je suis devenu Vice-Président de l'AITA/IATA en 1985 au Festival Mondial de Monaco. J'ai participé au Festival du Théâtre Communautaire qui a eu lieu au Danemark et en Suède, et qui s'est terminé par une visite à l'île nudiste Bonholm, où j'ai eu une expérience mémorable. Malgré l'action convaincante de mes collègues, j'ai refusé d'ôter aucun de mes vêtements.

Mes jours à l'AITA/IATA étaient pleins de différentes expériences : professionnelles, organisationnelles et concernant les voyages. C'était la conséquence directe de Murewa où la malheureuse Union Africaine des Artistes de Spectacle a été créée. L'AITA/IATA a aidé, par son bureau de Copenhague, à l'impression et la distribution d'une vingtaine de numéros de

UAPANNEWS, qui était le bulletin d'information de l'Union Africaine des Artistes de Spectacle. Au Festival Mondial de Monaco de 1989 j'ai appris que le Festival d'Enfants aurait lieu en Allemagne en avril 1992. J'ai été invité à y emmener une troupe d'enfants d'Afrique. Quand j'ai signalé aux organisateurs que je n'avais aucune troupe appropriée, on m'a demandé d'en former une, et c'est ce que j'ai fait. Le Collectif du Théâtre d'Enfants de Yaoundé a fait du bruit. Notre production d'une histoire populaire « Munyenge » et notre présence dans ce Festival en Allemagne ont rencontré le succès dans tous les sens du terme. J'ai mis en scène une autre production avec la troupe d'Enfants, « Le Fruit Magique ». Et dix ans après, je suis toujours resté Oncle H pour tous ceux qui avaient eu le privilège de participer à ce Festival.

J'ai participé également au Festival Mondial du Théâtre de Jeunes à Toyama, au Japon. Mon expérience japonaise m'a beaucoup appris sur l'organisation d'un festival. Et pendant mes années à l'AITA/IATA j'ai rencontré de nombreux amis au Royaume Uni, Canada, États-Unis, Japon, Suède, Danemark, France etc., qui m'ont beaucoup aidé dans mon travail. L'AITA/IATA a fait énormément pour que l'UAAS réussisse. Malheureusement, ce qui était un relatif succès au commencement, a dû bientôt se trouver

face à sa disparition à cause de l'amour-propre de son propre Exécutif et des conflits internes en général, mettant effectivement fin à l'UAAS et à notre relation avec l'AITA/IATA. 1983-1989 fut une période

malheureusement courte de l'existence, en comparaison des cinquante années de l'AITA/IATA. Plus d'huile à vos coudes ! (Bon travail à tous !)

Hiroshi Koizumi

Vice-Président de l'AITA/LATA 1987-1989 et 1991-1993

On peut nommer le vingtième siècle l'âge du "Grand Bond", avec un progrès remarquable dans le monde des sciences et de la technologie. Mais en même temps ce fut un siècle où il y eut un grand nombre de guerres et où les gens de toutes les nations furent soumis aux souffrances et aux privations plus graves que celles endurées auparavant.

Même aujourd'hui, au vingt-et-unième siècle, plusieurs guerres sont menées sur le terrain de la haine raciale et religieuse, de l'intolérance et de la pauvreté. Le monde entier est en état de choc – tremblant, inquiet, confus et consterné. Cet état de fait est causé par les actes destructeurs du terrorisme et par la pollution de l'environnement.

Nous ne devons pas oublier que nos activités de théâtre ne peuvent continuer sans le règne protecteur de la déesse de paix sur notre région, sur notre pays et sur notre monde.

Quand les choses vont mal, les membres de l'AITA/IATA devraient se réunir et démontrer notre solidarité. Et en réponse aux questions "COMMENT POURRIONS – NOUS CONTINUER, COMMENT POUVONS - NOUS VIVRE MIEUX ?", nous devrions nous avancer en répandant l'esprit et le but de l'AITA/IATA au monde entier.

Au mois de septembre 1983, deux semaines avant l'ouverture du 1er Festival International du Théâtre Amateur de Toyama, un événement catastrophique a eu lieu.

Près de la côte de Sakhalin les avions de chasse soviétiques ont descendu un avion civil coréen volant des États-Unis vers la Corée. Cet incident a surpris et secoué le monde entier et nos préparations pour le Festival tombèrent dans le vacarme et en pleine confusion. Les sentiments fortement anti-soviétiques prévalaient non seulement aux États-Unis et en Corée, mais aussi au Japon. Nous avons concentré notre énergie pour établir des plans détaillés pour accueillir les troupes du bloc communiste et rendre leur séjour au Japon heureux et leur retour hors de danger, pour pouvoir avoir ainsi un Festival réussi. Toutefois, nous étions très inquiets.

Je me rappelle clairement qu'alors je souhaitais la Paix au Monde plus instamment que je l'avais fait, assoiffé et affamé sous un soleil brûlant, au milieu des cendres des ruines calcinées de ma maison, après une attaque aérienne sur Toyama en été 1945.

Peut-être préparé par le délire des sentiments anti-soviétiques, un journaliste avec un programme caché, à

portée de voix des membres du groupe russe, a demandé au Professeur Mort Clark : « Quelle est votre opinion sur le groupe russe qui est venu participer à ce Festival peu de temps après que les avions de chasse soviétiques ont descendu l'avion coréen ? »

Il a répondu : « La politique et la religion divisent souvent les gens en sectes, mais l'art les réunit. Je crois qu'il est important que tous les participants essaient de comprendre la situation, d'y voir un sens et de devenir amis les uns avec les autres. Ce sont les idéaux et les buts principaux de l'AITA/IATA. »

Nous avons beaucoup fait attention à ce que les membres du groupe russe ne se sentent ni mal à l'aise ni inquiets pendant tout leur séjour à Toyama. Chaque

soir, après que les participants s'étaient couchés, notre personnel a démonté le drapeau soviétique pour éviter tout sabotage et l'a remis à sa place tôt le matin, avant que quelqu'un soit réveillé.

Le Festival s'est déroulé sans incident et à notre grand soulagement ce fut un festival réussi et heureux, comme ont été les six FITAT qui l'ont suivi depuis.

Je n'oublierai jamais les mots de mon ami bien estimé le Professeur Mort Clark. Aussi longtemps que le FITAT sera organisé pour réunir les gens du monde entier, cette maxime, qui exprime si succinctement et d'une manière précise l'esprit et l'idée de l'AITA/IATA, sera toujours répétée à nos jeunes générations.

Pru Kitching

Secrétaire Administratif de l'AITA/LATA 1991-1992

Secrétaire Général de l'AITA/LATA 1992-1995

A cause de son état de santé, Hugh Lovegrove a invité Pru à contribuer en son nom.

Hugh n'aime pas voyager, mais il aime arriver. Voyager était pour lui un fléau nécessaire dans son engagement de toute une vie à rapprocher le monde en célébrant les différences. Ses années de Présidence de l'AITA/IATA étaient nourries par sa conviction passionnée dans ses doubles principes, faits sur mesure pour son dévouement total au théâtre, à l'éducation, et les puissants effets bénéfiques de l'interaction entre ces derniers. Sa capacité merveilleuse d'autodérision - avec qui que ce soit d'ailleurs - a fait des voyages et surtout des arrivées avec Hugh de grandes jubilations. Tout le monde a sa propre anecdote concernant Hugh. Pour ma part je n'oublierai jamais l'avalanche de flatulence

dans la maison de M. Agrawal à New Delhi après un dîner excessif ; sa perplexité quand son nom a été comparé à un préservatif par des étudiants thaïlandais qui avaient compris "Loveglove" (gant d'amour) ; sa demande de chips à la manière d'Arnold Wesker, quelque soit l'endroit où nous nous trouvions ; ou la façon dont il a demandé à une fille portant un sweat-shirt au logo *Confort du Sud* brodé sur un sein : "Et qu'est-ce qu'il y a dans l'autre ?". Son humour et son incorrection politique narquoise d'auto dénigrement ne doivent pas tromper sur le sérieux absolu avec lequel il a pris son rôle de Président Mondial, sur son esprit généreux, son énergie et sa valeur personnelle. Je suis fier d'avoir fait partie de l'AITA/IATA de Hugh.

Mary Pears

Secrétaire de l'AITA/IATA 1987-1995

Représentant du CEC au Conseil Mondial 1999-2003

”Vite, vite, il y a un découvreur de nouveaux talents qui vient de Dundalk avec un type américain.” C’était ma première rencontre avec Mort Clark. Il est arrivé à notre petit théâtre à Leixlip et en est parti aussi vite, et, non, nous n’avons pas eu l’occasion d’aller au Festival Mondial de Monaco en 1977. Pour nous, l’AITA/IATA était d’une certaine manière liée directement à Dundalk ! Une fois en rentrant de Belfast, j’ai aperçu quelques dames japonaises en beaux kimonos devant le Théâtre de l’Hôtel de Ville de Dundalk. Elles semblaient inviter les gens à y entrer. Oui, vous avez deviné. Ces dames étaient membres du Bungeiza Theatre Company. Leur représentation sensationnelle, dirigée par Hiroshi Koizumi, a mérité la victoire du Festival de Maytime cette année-là.

Mort Clark contribuait à personnaliser le Centre Irlandais de l’AITA/IATA. Mort contribuait à intéresser tant de pays à l’AITA/IATA. Mort a contribué à ce que je devienne membre du Conseil Mondial quelque dix années plus tard en 1987. Nous te sommes tous redevables, Mort.

En 1983, j’ai eu la chance d’assister au premier FITAT à Toyama, Japon. C’était une introduction au monde de l’AITA/IATA et à tant de gens aimables. J’ai gardé des souvenirs merveilleux de ma première visite au

pays du soleil levant, de mes gardes du corps, les Professeurs Hirata et Okohara, des moments où j’étais à côté de John Ytteborg dans un restaurant quand une ”*carpe bientôt mangée*” m’a fait un clin d’œil de la sécurité temporaire de son vivier, ou de ceux où j’étais au théâtre à côté de Lajos Mate de Hongrie essayant de lui traduire ”Fin de Partie” de Beckett de l’espagnol à l’anglais, ou bien de l’hospitalité et de l’accueil merveilleux que nous avons reçu dans la famille Koizumi.

Les visites ultérieures à Toyama étaient aussi très passionnantes, surtout en 1996 où j’ai eu l’honneur de rencontrer le Prince Héritier et la Princesse, et plus tard j’en suis devenue l’Ambassadeur Honoraire. Domo arigato Toyama !

J’ai rencontré Hugh Lovegrove au cours d’un vol à Sofia, en route pour la réunion du CEC à Blagoevgrad en 1985. Il voyageait avec Marjorie (Jo) Havard. Quelle joie nous avons et quelles histoires je peux raconter sur cette aventure !! C’était le début d’une longue amitié et de plusieurs rencontres dans le monde entier, surtout après que nous étions devenus tous les deux membres du Conseil Mondial. Il y avait un mémorable voyage de White Plains à New York et une expédition de courses qui doit rester pour toujours un secret !! Une fois, lors d’une visite à

Mexico City à la maison de Francisco Peredo, quelqu'un a décidé que les membres du Conseil devaient être engagés dans un spectacle. Hugh a tenté de s'échapper rapidement sur un cheval à bascule, ardemment poursuivi par Mme Peredo qui a sauté derrière lui. On pourrait continuer à raconter des histoires mais heureusement l'espace limité ne le permet pas !!

Je me souviens du premier Séminaire Stanislavsky à Moscou et d'une visite merveilleuse au Ministère de la Culture pour le thé de l'après-midi. Je me souviens d'Alfred Meschnigg poursuivi le long d'un couloir !! Je me souviens comment Sture Andersson a examiné les formes !! Vraiment, ces histoires doivent être à nouveau racontées un jour !!
J'ai des souvenirs d'Utrecht en 1987, où j'étais conduite par le chauffeur du Maire à la réception à l'Hôtel de Ville accompagnée par Eva Moore et régälée des histoires indécentes d'une visite à la Chambre du Conseil.

J'ai des souvenirs des visites au Berliner Ensemble, au Kirov Ballet à St. Petersburg (alors Leningrad), au Sanata Evet à Ankara, des festivals merveilleux à Martin, à Kazincbarcika, à Hronov, à Lingen, à Aruba, à Liverpool (N.E.), pour n'en citer que quelques-uns. Je me souviens des membres du Conseil et du CEC danser et s'asseoir sur la mer Morte !!

J'ai de très bons souvenirs de Monaco pendant plusieurs années et d'un incident spécial en 1997 où j'ai été "dévoilée par Mme Cellario". R.I.P. Elle avait un sens de l'humour très malicieux !

Mais peut-être mes souvenirs primordiaux sont des réunions du CEC et du Conseil, et de beaucoup de travail, de dates limites à respecter, de quelques malentendus et de beaucoup de compréhension et surtout... des gens extraordinaires, merveilleux. Nous avons encore un long chemin à poursuivre mais j'espère que nous apprenons !!

Merci à l'AITA/IATA pour tous ces souvenirs.
Félicitations pour 50 ans d'or.

Shirley Harbin

Représentative de la NARA au Conseil Mondial

J'ai tant de souvenirs des activités de l'AITA/IATA que j'éprouve toujours la même joie quela fois où j'ai dansé le long de la rue qui menait à Weinstubin avec les participants du Congrès du Théâtre et de l'Enseignement.

Je me souviens :

- du choc que nous avons tous eu quand Augusto Boal a mené des ateliers dans le Forum Theatre et quand Ivan Illych nous a dit que nous étions peut-être les professeurs les plus tyranniques de tous et que l'Artiste Autrichien, qui avait utilisé du théâtre dans sa salle de classe, a demandé aux étudiants «Est-ce que je vous fais mal?»
- du groupe que j'ai enseigné en 1978 au Portugal où nous avons utilisé des histoires et danses populaires du monde entier et tôt le matin du dernier jour où j'ai pleuré sur une colline d'à côté avec les cocoricos car je devais quitter ces amis que j'avais trouvés.
- de la réunion en Angleterre où nous avons créé un rituel pour accueillir une personne de théâtre dans un atelier et des improvisations qui m'ont donné la chair de poule.
- des fenêtres à franges du train quand Alla Zorina, mon hôte et moi, nous avons échangé des histoires sur nos fils à l'aide d'un traducteur tout au long du chemin de Vilnius à Moscou.
- de grandes fêtes à Monaco et des productions dans la Salle Garnier où tout le monde s'habille en rouge et en blanc pour honorer nos hôtes.
- des spectacles de plein air en Norvège, du fantôme de Poé, au Portugal, enflammé par des flambeaux après une randonnée à travers bois, de la boule ouverte de Monaco dominant la Méditerranée, de la scène de Sazuki dans les montagnes japonaises.
- des représentations dans un centre commercial avec des marionnettes au balcon et de l'interaction sur l'escalator créée par le Turkish Youth Encounter.
- d'un garçon turc de 6 ans portant dos à dos une fille japonaise, les jambes de cette dernière en l'air et puis inversement, elle le portant, à travers un large gymnase en Turquie.
- de l'excitation du jugement d'une production d'Albee "Histoire du Zoo" jouée en espagnol et en anglais par les mêmes acteurs et d'une version hongroise et japonaise de "La Demande en Mariage" au festival international intime de Mort Clark.

Tous les nombreux contacts et festivals du monde entier pour les enfants, adolescents, adultes, personnes âgées – écrits et improvisés – tout se réunissant pour créer de « l'enseignement et la compréhension par le théâtre ».

Laura Gardner Salazar

Ancien Président de Theatre USA

L'AITA/IATA m'a servi dans mes études de théâtre de troisième cycle, apportant des informations sur la manière dont le théâtre est pratiqué de nos jours, et un contact avec des philosophies du théâtre différentes. La présentation dans la variété des auteurs dramatiques jusqu'alors inconnus et des styles de présentation a enrichi ma propre expérience comme metteur en scène et professeur d'histoire du théâtre. Je suis retournée à la pratique lors d'un atelier du Théâtre Amateur autrichien sur les nouvelles tendances dans l'enseignement du théâtre, mélangeant les intérêts et les expériences précédents avec les nouvelles méthodes et techniques. En conséquence, j'ai travaillé dans le domaine de performance pendant dix années, écrivant finalement *Faire des Performances* (New Plays, 1999). Les groupes merveilleux que j'ai dirigés et les expériences que j'ai eues comme actrice moi-même n'auraient pas été possibles sans l'AITA/IATA. L'atmosphère de l'AITA/IATA donne une certaine

érudition supplémentaire, centrée sur la communication et la diplomatie. Ses rouages actifs me donnent de nouveaux yeux pour voir le monde, un respect pour la patience. Je suis toujours impressionnée par les gens avec différents points de vue et expériences qui mettent de côté leur profit personnel et se réunissent pour des objectifs communs.

Mes étudiants et mes collègues ont profité de mes relations avec l'AITA/IATA. Je leur donne une image beaucoup plus exacte du monde et en même temps je leur présente les événements, les théâtres et les passionnés du théâtre du monde entier.

J'espère que d'une certaine manière j'ai exprimé ma reconnaissance à l'AITA/IATA en la servant dix années comme responsable de l'information pour les Amériques et rédactrice en chef du bulletin *Americas ' Update*.

Thomas Hauger

Président Élu de l'AITA/LATA 1993-95

Président de l'AITA/LATA 1995-99

Bon anniversaire à l'AITA/IATA et félicitations pour être arrivée à ton Jubilé d'Or. J'ai eu l'honneur de vous servir en 1993-95 comme Président Élu et en 1995-99 comme Président. J'ai l'impression que nous avons beaucoup fait ensemble – beaucoup de travail difficile et de décisions prises ; comme te sauver de la faillite par le transfert du Secrétariat de Copenhague à Tallinn et l'augmentation de la cotisation de presque 400%. Des décisions difficiles et assez impopulaires certes, mais, grâce au Bureau Exécutif, au Conseil et à l'Assemblée Générale, nous nous en sommes sortis. Durant mon mandat de président les réussites les plus importantes du point de vue politique et organisationnel furent : la création du Fonds de Solidarité, l'augmentation de 24% des membres avec droit de vote et la renaissance des régions d'Amérique du Sud et des Caraïbes. Nous avons aussi réussi à diluer un peu la domination européenne de l'organisation, ce qui était un de mes objectifs déclarés.

Les premiers autocollants de collecte de fonds !

Le premier Danois qui a essayé d'aider l'AITA/LATA à survivre fut le Trésorier dans les années 80, Bruno Gaston. Il fut l'artisan de la Subvention Nordique à l'AITA/LATA et du transfert du Secrétariat à Copenhague. Il a aussi essayé de réunir des fonds par la vente d'autocollants imprimés à la manière Nord-Américaine, avec titre d'emprunt de guerre ! L'AITA/LATA toujours a des milliers d'autocollants.

Pour moi tout a commencé au 18ème Congrès et au Festival à Utrecht, aux Pays-Bas en 1987 – une ville très accueillante. Suivant la mode de cette époque-là, le festival était organisé sous le thème : "Croissance dans une société multiculturelle !"

Un très bon thème – mais la demande faite à tous les groupes d'essayer de jouer sur ce thème en a fait un festival difficile et déroutant, si je me souviens bien. Ce qui est resté clair dans ma tête, c'est le Congrès lui-même, du moins son ouverture. Le conseil Mondial sur la scène : pour moi, un groupe des personnes très importantes, presque inaccessibles, et les drapeaux sur les tables indiquant la nationalité de chaque délégation. Le nouveau Président a été élu – j'étais très impressionné – "Ces gens, comme ils doivent être importants !" Plus tard j'ai appris qu'ils ne sont pas si importants, ce sont tout simplement des individus totalement dévoués, comme moi, à notre association mondiale, l'AITA/IATA.

Le photographe "avec la tête d'élan" !

Au festival d'Utrecht un photographe viking danois – un visiteur indépendant de DATS au festival – a dit à Bent Jacobsen et à moi-même qu'il était en mission d'un bureau des médias internationaux. Lequel, il ne l'a pas dit. Son équipement se composait d'une caméra et

de deux flashes gigantesques. Son attirail ressemblait au trophée d'un élan qu'un chasseur installerait sur son mur. Chaque fois qu'il a pris une photo il y avait partout des lumières aveuglantes.

La première règle pour un photographe de théâtre : n'utilise jamais de lampe de poche !

Mais Benny "le Conquérant" continuait à troubler les spectacles ; or nous avons menacé de le jeter lui-même, sa caméra et son engin à "tête d'élan" dans la rivière la plus proche.

Nous ne l'avons jamais fait, mais Benny est rentré chez lui en nous disant que son agence mondiale lui avait demandé de "mettre fin définitivement à l'opération". Même si « l'agence mondiale » n'existe pas – nous vous remercions !

L'existence de l'AITA/IATA a-t-elle encore un sens de nos jours ? – c'est la question que je me suis posée à plusieurs occasions quand je voyageais et travaillais comme Président Mondial en visitant beaucoup de pays membres et membres potentiels. L'AITA/IATA ne s'est pas suffisamment développée en une grande et forte organisation avec l'influence nécessaire pour avoir un véritable impact au sein même de l'UNESCO. Et quant au développement de la qualité artistique dans le théâtre amateur, l'AITA/IATA a-t-elle un véritable impact dans ce domaine fondamental ?

Ceci étant posé, l'importance de l'AITA/IATA ne devrait jamais être sous-estimée. C'est surtout grâce aux efforts de notre Association que nous avons aujourd'hui une représentation et un engagement plus forts des régions d'Amérique Latine et de nouveaux

membres en Afrique et en Asie. Nous formons un réseau dont ils ont besoin et qu'ils peuvent exploiter comme tous nos membres le peuvent et le font. Et peut-être est-ce l'attribut le plus important de l'AITA/IATA de nos jours – c'est un réseau mondial, qui ouvre essentiellement l'accès à des festivals partout dans le monde.

Le développement continu de nouveaux concepts de festival est un des challenges principaux pour l'AITA/IATA dans le futur. De petits festivals où deux à quatre groupes se rencontrent, jouent et font ensemble des ateliers : des festivals où l'accent est plutôt mis sur les groupes que sur les règles strictes du festival, comme la durée des spectacles, le nombre de participants, le nombre de jours pendant lesquels le groupe est logé etc. Et voulons-nous vraiment continuer avec les méthodes dépassées des juges ? N'est-il pas possible de développer de nouvelles idées où l'accent serait mis sur les groupes plutôt que sur les juges ? Où le point de départ serait la vision et les méthodes de travail des groupes, plutôt que les compétences d'un juge ? Et que dire de l'important débat sur le théâtre compétitif et les prix que personne n'ose mentionner mais qui est à mon avis une contradiction complète dans le monde de l'art !

Le principal besoin de tous ceux qui se vouent au théâtre amateur, c'est une AITA/IATA pleine de vie, fonctionnant bien, dont la devise pourrait être : "Encourager le développement artistique du théâtre amateur, en respectant les cultures et les différentes traditions avec le courage de défier le passé pour améliorer le futur !"

Leonardo Tromp

Alliance Régionale Caraïbienne – CARA

Au 19^{ème} Festival Mondial du Théâtre et Congrès à Monaco en juillet 1989, une des classifications régionales qui existaient dans l'AITA/IATA était “Les Amériques”. C’était le titre officiel pour la région comprenant le Canada, les Etats-Unis, les Caraïbes, l’Amérique Centrale et l’Amérique du Sud.

Lors de l’Assemblée Générale de 1989, Aruba a été accepté comme nouveau Membre Associé. Pour la délégation d’Aruba cela semblait une tâche impossible que de représenter toutes les régions culturellement différentes sous un seul organisme de tutelle : “Les Amériques”. Des discussions furent engagées avec les membres du Bureau des “Amériques” qui étaient complètement d’accord sur le fait que la région devait être divisée en régions plus petites. La motion correspondante a été dûment préparée et présentée au 20^{ème} Congrès Mondial du Théâtre à Halden, Norvège, et quatre nouvelles Régions ont été ratifiées :
L’Alliance Régionale d’Amérique du Nord – NARA comprenant les Etats-Unis et le Canada.
L’Alliance Régionale d’Amérique Centrale – CEARA
L’Alliance Régionale d’Amérique du Sud – SARA
L’Alliance Régionale Caraïbienne – CARA.

Bien qu’il y ait des membres de ces quatre régions participant aux événements de l’AITA/IATA, la CEARA, la SARA et la CARA devaient toujours être officiellement fondées et constituées.

Lors du 10^{ème} Festival International du Théâtre à Aruba - FITA '96 - , le Président du Festival, Leonardo Tromp, a invité des pays de ces trois régions naissantes à une réunion à Aruba, où ils étaient encouragés à s’engager plus avant dans l’AITA/IATA. En avril 1997 une Conférence du Théâtre a été organisée sur l’île de Grenada, où douze pays Caraïbéens se sont réunis pour former officiellement l’Alliance Régionale Caraïbienne – CARA. Leonardo Tromp en a été élu Président et est ainsi devenu le premier Représentant de la CARA au Conseil de l’AITA/IATA.

Par son rôle de Président de la CARA, Leonardo Tromp a aidé alors à la formation officielle de l’Alliance Régionale d’Amérique du Sud lors du Premier Festival International de Théâtre de “Teatro San Martin” à Caracas, Venezuela, en décembre 1998. Il a organisé également une réunion des pays d’Amérique Centrale à Aruba en octobre 2000 où un bureau temporaire de la CEARA a été formé.

En juillet 1999, l’Assemblée Générale du 24^{ème} Congrès Mondial à El Jadida, au Maroc, a élu le Président de la CARA Leonardo Tromp vice-Président de l’AITA/IATA pour la période 1999-2003. Au 25^{ème} Congrès Mondial du Théâtre tenu à Monaco en juillet/août 2001, les délégués de l’Assemblée Générale l’ont élu “Président Mondial Élu” pour la période 2003-2007.

Julio Cesar Monge

ALLIANCE RÉGIONALE D'AMÉRIQUE CENTRALE – CEARA

La possibilité de former une nouvelle Région d'Amérique Centrale nommée CEARA a été approuvée par l'Assemblée Générale lors du 19ème Congrès Mondial en 1991.

Des efforts ont été accomplis pour faire avancer la région et le Centre National de l'AITA/IATA du Mexique a commencé à établir des contacts dans cette région qui comprenait les pays suivants : Mexique, Guatemala, Belize, Panama, Nicaragua, Honduras, Costa Rica et Salvador. A cette époque-là, de tous ces pays, seul le Mexique était membre de l'AITA/IATA. La formation de cette région n'était pas une tâche facile, d'autant que plusieurs pays d'Amérique Centrale connaissaient des périodes difficiles ces années-là. Pendant les dernières années le Centre National du Mexique a aussi subi une période de réorganisation et

n'a pas été capable de participer à la formation de la Région d'Amérique Centrale.

Le Président de la CARA (l'Alliance Régionale Caribéenne), Leonardo Tromp, a pris l'initiative en octobre 2000 d'organiser la 1ère Rencontre du Théâtre d'Amérique Centrale à Aruba lors du 12ème Festival International à Aruba – FITA 2000. Des Représentants du Mexique, du Honduras, du Costa Rica et du Salvador ont accepté l'invitation à y participer et la rencontre fut couronnée de succès.

Julio Cesar Monge du Salvador a été nommé représentant temporaire pour l'Alliance Régionale d'Amérique Centrale - CEARA - jusqu'à ce qu'un Bureau des représentants du théâtre des pays de la CEARA soit convoqué.

Lenka Laznovska

Président du Comité de l'Europe Centrale de l'AITA/IATA

L'objectif principal de l'AITA/IATA est d'enrichir l'expérience humaine et d'encourager la compréhension artistique entre les personnes et les nations par l'intermédiaire du théâtre ainsi que le développement artistique et social du théâtre amateur lui-même. Le Comité de l'Europe Centrale travaille pour cet objectif commun. Le CEC, comprenant dix-sept pays, est actuellement le plus grand Comité Régional de l'AITA/IATA. Les membres du CEC couvrent l'Europe Centrale et plus loin encore : s'étendant de l'Irlande à l'Ouest jusqu'à Israël à l'Est (ne pas compter les Russes à la frontière orientale lointaine) ils souhaitent la bienvenue aux nouveaux membres de cette région. Dès le début le CEC – une organisation multiculturelle et plurilingue – a servi de

pont entre les différentes cultures et structures politiques en Europe et de point organisateur et informatif pour les différentes cultures, langues et origines. Le Comité est basé sur les activités et les contributions des centres nationaux. En conséquence, il fait tout son possible pour être proactif aux changements des frontières nationales en Europe.

Le CEC croit que le théâtre amateur devrait s'efforcer d'obtenir une haute qualité artistique et c'est dans ce but, dans cet esprit que nous élaborons notre future stratégie. Nous croyons que nous pouvons réaliser notre rêve par la coopération avec les autres régions de l'AITA/IATA d'Europe et du Monde entier.

Denis Leblanc

Président de la CIFTA

Le CIFTA est heureux de souligner le cinquantième anniversaire de l'AITA. Un anniversaire important dans la vie d'une organisation. Cinquante ans d'un travail acharné à faire connaître le théâtre amateur comme une activité culturelle majeure sur cette planète. Cinquante ans qui ont permis à des milliers d'amateurs de théâtre de partager leur passion avec des comédiens de tous les pays par le truchement des festivals internationaux de théâtre et bien sûr du Festival Mondial de théâtre amateur de Monaco.

Nous tenons à remercier toutes les personnes qui ont contribué au succès de l'AITA, des centaines de personnes qui ont consacré temps et énergie à tenter de planifier, d'organiser et de promouvoir le théâtre amateur mondial. Je tiens à remercier ses pionniers qui, il y a cinquante ans, au départ d'une passion partagée ont œuvré pour mettre en place cette structure au niveau mondial, faisant fi des frontières, des distances, des langues, des disparités sociales et culturelles, structure mondiale réunissant autour du théâtre amateur des amateurs de théâtre. Cette union réussit à faire de nos différences un enrichissement mutuel, cette union permet des échanges, des rencontres, des amitiés et des reconnaissances à travers le monde entier.

En ce qui concerne le CIFTA, nous serons toujours présents et actifs dans le développement du théâtre

amateur et de l'AITA. Nous désirons soutenir activement nos membres et amis africains et maghrébins afin de réaliser leur projet de création de leurs comités régionaux respectifs. Nous développerons les Estivades, notre festival de création, et encouragerons le développement de projet de formation et d'échange entre les différents pays représentés et membres du CIFTA.

Shirley Harbin

Président de l'Alliance Régionale d'Amérique du Nord
– NARA

L'Alliance Régionale d'Amérique du Nord (NARA) a été établie en 1973 lors du Festival Mondial et du Congrès de l'AITA/IATA à Monaco. Les membres du Théâtre Canada et du Théâtre USA sont représentés dans le Bureau de la NARA. Le Théâtre Canada est né du Festival du Théâtre Dominion, qui a eu lieu pour la première fois en 1933, et le Théâtre USA est né de l'Association du Théâtre Américain (ATA) qui a vu le jour en 1935.

Le Théâtre Canada, le Théâtre USA et leurs organisations membres adoptent les résolutions de l'AITA/IATA de 1977. Ces résolutions favorisent les programmes suivants :

- Ateliers menés par les directeurs formés au niveau local, régional, national et international
- Festivals jugés au niveau local, régional, national et international
- Conférences au niveau local, régional, national et international
- Programmes d'enseignement
- Création de bibliographies, librairies et centres d'information et d'interconnexion
- Soutien aux nouveaux dramaturges par la publication, les représentations et les séminaires
- Expérimentation de différentes formes de théâtre, de lieux de spectacles variés et de textes novateurs
- Chances égales pour tout le monde de prendre part au théâtre avec initiative spéciale pour les personnes âgées, les prisonniers, les groupes minoritaires, les jeunes et les enfants

- Coopération professionnels-amateurs incluant les centres nationaux de l'Institut International du Théâtre (IIT)
- Reconnaissance de la qualité et de l'excellence par les programmes de prix etc.

Le Canada accueille le Festival International et le Congrès de l'AITA/IATA en 2003 en Nouvelle Écosse et le Congrès International du Théâtre dans l'Enseignement en 2004 à Ottawa. Les Etats-Unis organisent un festival International du Théâtre Amateur en 2004.

La NARA félicite l'AITA/IATA pour son 50ème Anniversaire et promet de continuer à coopérer avec l'Association dans notre but commun d'apporter plus de paix et de compréhension dans le monde par la participation au théâtre amateur.

Villy Dall

Président de l'Alliance de Théâtre Amateur de l'Europe du Nord – NEATA

L'humanité avance avec difficultés dans le XXI^{ème} siècle : les événements tragiques du 11 septembre 2001, et ceux depuis lors, nous influencent toujours dans toutes nos relations internationales. L'accent doit maintenant être mis sur la collaboration sincère, amicale, juste et réciproque avec les organisations extérieures à nos propres pays. Les théâtres et les autres organisations culturelles non-gouvernementales doivent être au premier plan pour tenter de rendre le monde plus sûr et juste, plus paisible et humain – quel que soit notre mode de vie ou notre culture. Notre centre d'intérêt doit être les gens ordinaires, le théâtre amateur étant le théâtre des gens ordinaires.

Quand la NEATA a été établie en 1998, son principal but était de faciliter les échanges, prodiguer de l'enseignement et développer le théâtre amateur au niveau de la base. Bien que nous obtenions déjà beaucoup dans cette direction, il reste encore

beaucoup à faire pour développer et consolider ce qui a déjà été réalisé.

Les régions de l'AITA/IATA sont essentielles et fournissent les uniques moyens disponibles, non seulement pour augmenter le nombre des pays membres de l'AITA/IATA mais aussi pour effectuer les changements nécessaires dont l'Association a besoin pour devenir un véritable réseau mondial des théâtres non-professionnels et non-institutionnalisés.

De la région Nordique et Balte du Monde nous saluons notre Association Mondiale dans son 50^{ème} anniversaire et souhaitons à quiconque s'est engagé dans le théâtre amateur un avenir prospère, citant avec une vigueur toujours renouvelée la devise de l'AITA/IATA : La compréhension et l'enseignement par le théâtre.

Gustavo Ott

ALLIANCE RÉGIONALE D'AMÉRIQUE DU SUD – SARA

L'idée de l'Alliance Régionale d'Amérique du Sud a été discutée pour la première fois lors de la 19^{ème} Assemblée Générale de l'AITA/IATA tenue à Monaco en juillet 1989. A cette époque-là, l'Amérique du Sud faisait partie des "Amériques" avec l'Amérique Centrale, les Caraïbes, les Etats-Unis et le Canada. La SARA est née au Congrès Mondial du Théâtre de 1991 et par la suite a bientôt reconnu son premier membre Associé – la Colombie, bien que la formation officielle de la SARA prenne plus de temps.

En septembre 1996, pendant "le Festival International du Théâtre à Aruba – FITA", les groupes de Colombie, d'Argentine, du Pérou, du Chili et du Venezuela ont tenu une réunion pour discuter de la

possibilité de former la SARA. Une réunion complémentaire a été organisée en décembre 1997 lors du Premier Festival International du Théâtre - "FIESTA" - à Caracas, Venezuela.

Gustavo Ott du Venezuela a été choisi comme premier représentant officiel de la SARA au Conseil de l'AITA/IATA en 1998 et au Congrès Mondial du Théâtre au Maroc en 1999.

L'Alliance Régionale d'Amérique du Sud est une région relativement jeune sur le plan de l'AITA/IATA, mais elle a un grand potentiel de développement. L'Amérique du Sud est riche en théâtre et elle est très désireuse de le montrer au Monde entier.

Leonardo Tromp

Président de la CARA 1997-2002

Membre du Conseil Mondial de l'AITA/IATA 1997-1999

Vice Président de l'AITA/IATA 1999-2003

Président Mondial Élu de l'AITA/IATA 2001-

Au 5ème Festival International de Théâtre de Aruba en 1986 un des groupes participants et un des directeurs des ateliers sont venus des Pays-Bas. Ils nous ont informé que l'Association Internationale du Théâtre Amateur – AITA/IATA - tiendrait son 18ème Congrès à Utrecht, une ville hollandaise. Ah bon, très bien – qui sont- ils ?

Notre coordinateur et régisseur furent dûment délégués pour aller à Utrecht comme observateurs car nous n'avions jamais avant entendu parler de l'AITA/IATA. Ils sont revenus remplis d'enthousiasme et ont proposé que notre fondation participe au Congrès suivant qui aurait lieu à Monaco en 1989 où nous serions devenus membre, sous la tutelle de la région des Amériques. C'était ma première grande expérience avec la famille de l'AITA/IATA mais c'était surprenant de voir que si peu de pays des Caraïbes, de l'Amérique du Sud et Centrale soient membres de l'AITA/IATA. Il était clair qu'il fallait faire quelque chose pour changer cela ! Au 20ème Congrès tenu à Halden, Norvège, en 1991, l'unique Région "Les Amériques" a été officiellement réorganisée en Alliance Régionale de l'Amérique du Nord, Alliance Régionale de l'Amérique du Sud, Alliance Régionale

Caribéenne et Alliance Régionale de l'Amérique Centrale.

Nous avons bientôt découvert que la formation des régions était une chose, mais les faire marcher était une tâche bien différente comme peu de pays impliqués comprenaient l'AITA/IATA et son fonctionnement. En 1997 le Président Mondial de l'époque Thomas Hauger a fait des efforts exhaustifs pour élever le profil et la compréhension de l'AITA/IATA dans les régions récemment formées et pour les revitaliser à leur tour. La Fondation du Centre Culturel de Aruba et le festival de FITA contribuaient à encourager et à stimuler CARA, SARA et CEARA dans leur activité.

Assistant à ma première Assemblée Générale de l'AITA/IATA en 1989 en rencontrant tant de gens merveilleux, je n'imaginais pas qu'un jour je serais derrière la même table à titre exécutif, mais l'avenir avait manifestement d'autres plans.

Pendant les 50 dernières années l'AITA/IATA est devenue une organisation du théâtre vraiment mondiale grâce aux efforts novateurs de nos membres et des conseils successifs qui ont dirigé

l'Association pendant ces années. Nous nous sommes consacrés à suivre le chemin tracé pour nous par nos prédécesseurs. Nous ne pouvons que réussir dans nos efforts si nous garantissons que notre travail poursuivi soutiendra et promouvra notre Association dans le futur.

Je suis sûr que nous sommes tous d'accord pour dire qu'il y a quelques domaines qui demandent encore à être développés : nous devons améliorer la qualité et la fréquence de nos communications, nous devons améliorer et mettre à jour le site web, nous devons

promouvoir des festivals, séminaires et ateliers de qualité et offrir des aides et des conseils où c'est possible et nous devons réagir de manière constructive aux problèmes indiqués par le questionnaire des membres mené en 2000.

J'apprécie vraiment le vote de confiance des membres que j'ai reçu au 25ème Congrès Mondial en juillet 2001 à Monaco, et j'attends avec grand espoir et plaisir la 26ème Congrès et le Festival International du Théâtre qui auront lieu à Halifax, Nouvelle Écosse, Canada du 13 au 22 juillet 2003.